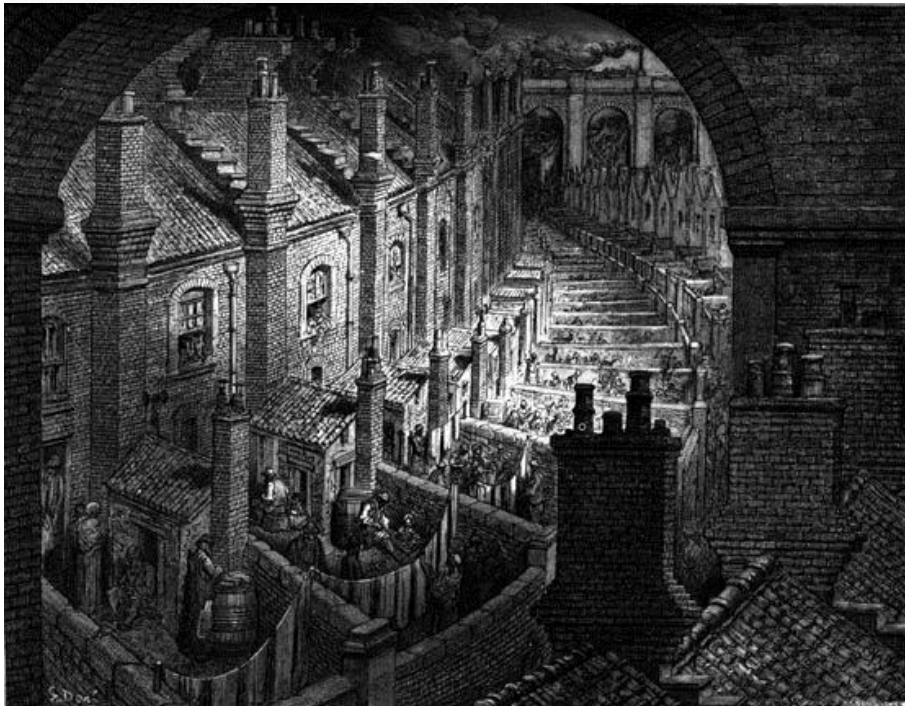


Fiche : le monde bourgeois et le monde ouvrier.



Gustave Doré's Wentworth Street.



Over London by Rail, by Gustave Doré, shows the cramped living conditions in Victorian London slums, similar to those in Portsea at the time.



Document 2. « Ce matin-là, les Grégoire s'étaient levés à huit heures. D'habitude, ils ne bougeaient guère qu'une heure plus tard, dormant beaucoup, avec passion; mais la tempête de la nuit les avait éternés. Et, pendant que son mari était allé voir tout de suite si le vent n'avait pas fait de dégâts, Mme Grégoire venait de descendre à la cuisine, en pantoufles et en peignoir de flanelle. Courte, grasse, âgée déjà de cinquante-huit ans, elle gardait une grosse figure poupine et étonnée, sous la blancheur éclatante de ses cheveux.

- Mélanie, dit-elle à la cuisinière, si vous faisiez la brioche ce matin, puisque la pâte est prête. Mademoiselle ne se lèvera pas avant une demi-heure, et elle en mangerait avec son chocolat... Hein! Ce serait une surprise. »

EMILE ZOLA, *Germinal*, II-1, 1885

Ci-contre, Renoir

Document 1. « Enfouie dans la couverture, elle ne montrait que sa figure longue, aux grands traits, d'une beauté lourde, déjà déformée à trente-neuf ans par sa vie de misère et les sept enfants qu'elle avait eus. Les yeux au plafond, elle parla avec lenteur pendant que son homme s'habillait. [...]

- Hein ? Tu sais, je suis sans un sou et nous voici à lundi seulement encore six jours à attendre la quinzaine... Il n'y a pas moyen que cela dure. A vous tous, vous apportez neuf francs. Comment veux-tu que j'arrive ? Nous sommes dix à la maison. [...]

Et la Maheude continua d'une voix morne [...]. Elle disait le buffet vide, les petits demandant des tartines, le café même manquant, et l'eau qui donnait des coliques, et les longues journées passées à tromper la faim avec des feuilles de choux bouillies. »

EMILE ZOLA, *Germinal*, I-2, 1885

Raconter dans un récit le monde bourgeois et ouvrier (**Aide** : Relever et classer vos informations dans un tableau pour montrer les différences entre le monde ouvrier et le monde bourgeois. **Aide** : trouver des thèmes ex : logement...

DOCUMENT 3-a : Le budget d'une famille ouvrière de Lille

" Je suis chevilleur. Je gagne 2 francs par jour. Ma femme est dentellière et gagne 1 franc par jour. J'ai 4 enfants, l'aînée a 10 ans. On mange 24 kg de pain : 5,40 fr
La viande est trop chère nous ne mangeons que des débris de viande, 3 fois par semaine : 0,75 fr
Il n'y a que moi qui mange du beurre, 250 g par semaine : 0,50 fr
Mélasse et des fruits : 0,80 fr
Pommes de terre et haricots : 1 fr
Lait (un demi-litre par jour) : 0,50 fr
Loyer (j'habite une cave à 3 m au dessous du sol) : 1,50 fr
Charbon : cette consommation est un peu forte parce qu'il faut faire sécher le linge au feu :1,35 fr
Savon et éclairage : 1,10 fr
Malgré notre travail, nous vivons en mendiant et la loi le défend. "
Cité dans Auguste Blanqui, *De la situation des classes ouvrières en 1848.*

DOCUMENT 3-a : Le budget d'une famille ouvrière de Lille

" Je suis chevilleur. Je gagne 2 francs par jour. Ma femme est dentellière et gagne 1 franc par jour. J'ai 4 enfants, l'aînée a 10 ans. On mange 24 kg de pain : 5,40 fr
La viande est trop chère nous ne mangeons que des débris de viande, 3 fois par semaine : 0,75 fr
Il n'y a que moi qui mange du beurre, 250 g par semaine : 0,50 fr
Mélasse et des fruits : 0,80 fr
Pommes de terre et haricots : 1 fr
Lait (un demi-litre par jour) : 0,50 fr
Loyer (j'habite une cave à 3 m au dessous du sol) : 1,50 fr
Charbon : cette consommation est un peu forte parce qu'il faut faire sécher le linge au feu :1,35 fr
Savon et éclairage : 1,10 fr
Malgré notre travail, nous vivons en mendiant et la loi le défend. "
Cité dans Auguste Blanqui, *De la situation des classes ouvrières en 1848.*

DOCUMENT 3-a : Le budget d'une famille ouvrière de Lille

" Je suis chevilleur. Je gagne 2 francs par jour. Ma femme est dentellière et gagne 1 franc par jour. J'ai 4 enfants, l'aînée a 10 ans. On mange 24 kg de pain : 5,40 fr
La viande est trop chère nous ne mangeons que des débris de viande, 3 fois par semaine : 0,75 fr
Il n'y a que moi qui mange du beurre, 250 g par semaine : 0,50 fr
Mélasse et des fruits : 0,80 fr
Pommes de terre et haricots : 1 fr
Lait (un demi-litre par jour) : 0,50 fr
Loyer (j'habite une cave à 3 m au dessous du sol) : 1,50 fr
Charbon : cette consommation est un peu forte parce qu'il faut faire sécher le linge au feu :1,35 fr
Savon et éclairage : 1,10 fr
Malgré notre travail, nous vivons en mendiant et la loi le défend. "
Cité dans Auguste Blanqui, *De la situation des classes ouvrières en 1848.*

DOCUMENT 3- b : Budget d'une famille bourgeoise en France vers 1900 (en F)

- Revenus annuels : 30 000
- Dépenses :
Nourriture : 8 500 (28,3%)
Habitation, chauffage, éclairage : 5 500
Vêtements : 4 500
Hygiène et santé : 1 800
Gages des domestiques : 5 000
Autres dépenses : 4 700
(chevaux, voiture, loisirs, impôts, économies)

DOCUMENT 3- b : Budget d'une famille bourgeoise en France vers 1900 (en F)

- Revenus annuels : 30 000
- Dépenses :
Nourriture : 8 500 (28,3%)
Habitation, chauffage, éclairage : 5 500
Vêtements : 4 500
Hygiène et santé : 1 800
Gages des domestiques : 5 000
Autres dépenses : 4 700
(chevaux, voiture, loisirs, impôts, économies)

DOCUMENT 3- b : Budget d'une famille bourgeoise en France vers 1900 (en F)

- Revenus annuels : 30 000
- Dépenses :
Nourriture : 8 500 (28,3%)
Habitation, chauffage, éclairage : 5 500
Vêtements : 4 500
Hygiène et santé : 1 800
Gages des domestiques : 5 000
Autres dépenses : 4 700
(chevaux, voiture, loisirs, impôts, économies)

L'industrie crée une bourgeoisie d'entrepreneurs et d'hommes d'affaires. Ils vivent dans des appartements, hôtels cossus, bénéficient de la modernité (électricité ou gaz), d'une domesticité, des loisirs (le théâtre, la plage, les sports ou le cinéma après 1900) ou des produits à la mode (le chocolat ou encore la voiture autour de 1900).

Dans les usines on retrouve une main d'œuvre bon marché, souvent issues des familles paysannes ou artisanes. Ils sont payés des salaires de misère : on les retrouve aussi bien dans la grande usine que dans des petites structures artisanales. Les conditions de travail sont dures : des journées de 12 à 15h, absence de protection sociale, une discipline sévère (le livret ouvrier en France par exemple). Le chômage est élevé. Les ouvriers vivent dans les faubourgs, dans des logements insalubres ou sans confort. La mortalité infantile est forte et les épidémies sont nombreuses (choléra ou tuberculose par ex). L'alcoolisme, la prostitution et la forte criminalité font des ravages.